



Saint Paul, Origène et les sens spirituels, par Kim Nataraja

Nous avons vu quel écho l'expérience visionnaire de saint Paul eut pour Origène et pour les premiers maîtres chrétiens. Les expériences mystiques d'Origène étaient liées à une *lectio divina* approfondie des Écritures où il rencontra le Christ ressuscité. Dans son commentaire du *Cantique des Cantiques*, qu'il considérait comme un livre décrivant la contemplation mystique, Origène développa une doctrine des sens spirituels, basée sans aucun doute sur ses propres expériences, mais aussi peut-être inspirée par la prière de saint Paul : « Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître. Qu'il ouvre à sa lumière les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et quelle puissance incomparable il déploie pour nous, les croyants. » (Eph 1, 17-19)

Monseigneur Kallistos Ware le cite dans son chapitre sur Origène dans *Journey to the Heart* : « Outre nos sens physiques, il existe dans l'être humain cinq autres sens. » Et il explique qu'Origène « parle d'une sensualité qui n'a rien à voir avec les sens, une faculté de sensibilité supérieure, une perception de sens divins. L'âme a ses yeux, ses oreilles et son sens du goût, de l'odorat et du toucher. Et il nous faut développer ces sens spirituels dans notre vie intérieure. »

Puisque j'ai souvent cité Origène et souligné son importance auprès des Pères et Mères origénistes du désert, vous aimeriez peut-être en savoir un peu plus sur lui. Origène est né en 186 après J.C. Il était originaire d'Alexandrie et reçut une éducation très poussée dans les sagesse grecque, juive et chrétienne. Il n'avait que 17 ans lorsque Monseigneur Démétrius d'Alexandrie le nomma à la tête de la première École catéchétique du christianisme, comme successeur de Clément. Il était extrêmement érudit et fut également un excellent enseignant. Dans son *Traité des Principes*, il fut le premier à présenter une théorie chrétienne systématique et profonde sur le cosmos, en réponse à la théologie et à la cosmologie gnostiques. Il se fondait entièrement sur une lecture allégorique et mystique des Écritures. Ce fut probablement écrit en réponse aux questions d'étudiants réfléchis et instruits à l'École catéchétique, qui essayaient de comprendre l'enseignement chrétien face au contexte des philosophies platonicienne, stoïcienne et gnostique. Il se peut qu'il ait étudié, comme Plotin, avec Ammonios Saccas, le plus célèbre professeur de philosophie grecque de cette époque. Comme Philon et Clément d'Alexandrie avant lui, il voyait des correspondances entre la sagesse des Grecs et celle contenue dans les Écritures hébraïques et chrétiennes.

Il se brouilla finalement avec l'évêque d'Alexandrie et fonda à Césarée vers 230 sa propre Académie qui fut très réputée. Nombreux furent les grands évêques du 3^e siècle qui comptèrent parmi ses anciens élèves. Sous Dèce au milieu du 3^e s., durant la persécution des chrétiens, il refusa d'apostasier malgré les tortures

subies pendant une année. À la fin de la persécution, il mourut en 251 de ses graves blessures. Mais son enseignement survécut.

L'une de ses idées principales - les sens spirituels intérieurs évoqués plus haut - est toujours pertinente de nos jours pour ceux qui cheminent dans la voie spirituelle. Origène parle d'une façon de percevoir tout à fait différente de la perception physique. Nous sentons toujours les choses, mais sans nous servir de nos organes sensibles habituels et sans rapport avec l'environnement dans lequel nous nous trouvons. Nous voyons avec les yeux clos ; nous entendons dans le silence. De plus, lorsque nous devenons plus intimement conscients de la présence de Dieu en nous, nous découvrons même un sens différent du goût, de l'odorat et du toucher. Comme Jésus le dit dans l'*Évangile de Thomas* : « Je vous donnerai ce que nul œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu, ce qu'aucune main n'a touché, ce qui n'est pas apparu dans le cœur de l'homme. »

Maître Eckhart, à l'instar d'Origène et de saint Augustin, dit que cette connaissance intuitive est « l'œil du cœur » et souligne que c'est la façon « par laquelle Dieu peut être vu. » Il parle de « connaissance purement spirituelle ; l'âme est là ravie hors de tout ce qui est corporel. Là, nous entendons sans aucun son et voyons sans objet... » Cette capacité intuitive de connaître Dieu, notre façon de pouvoir avoir un contact direct avec la réalité divine, c'est notre essence divine ; mais en même temps, c'est aussi l'élément qui nous rend véritablement humains. Il nous est donné la capacité de voir au-delà du monde ordinaire créé et, en même temps, d'apprécier pleinement la création comme manifestation de Dieu.

Pour que s'ouvre « l'œil du cœur » et que nous sachions « quelles immenses ressources son pouvoir ouvre à ceux qui ont foi en lui », l'élément essentiel est la « confiance ». Dans *The Heart of Creation*, John Main montre l'importance de la confiance chez saint Paul en soulignant : « Pour que nos vies soient pleinement humaines, il nous faut rencontrer en nous l'Esprit d'amour. [...] La méditation est la grande voie de la confiance. Nous nous asseyons, nous restons immobiles, nous disons notre mantra avec une fidélité croissante et nous remettons tout notre être entièrement à Dieu, [...] ainsi nous apprenons à vivre de la confiance, à vivre de l'amour que la foi révèle et libère. » (cité dans *Our Hearts Burned Within Us*)